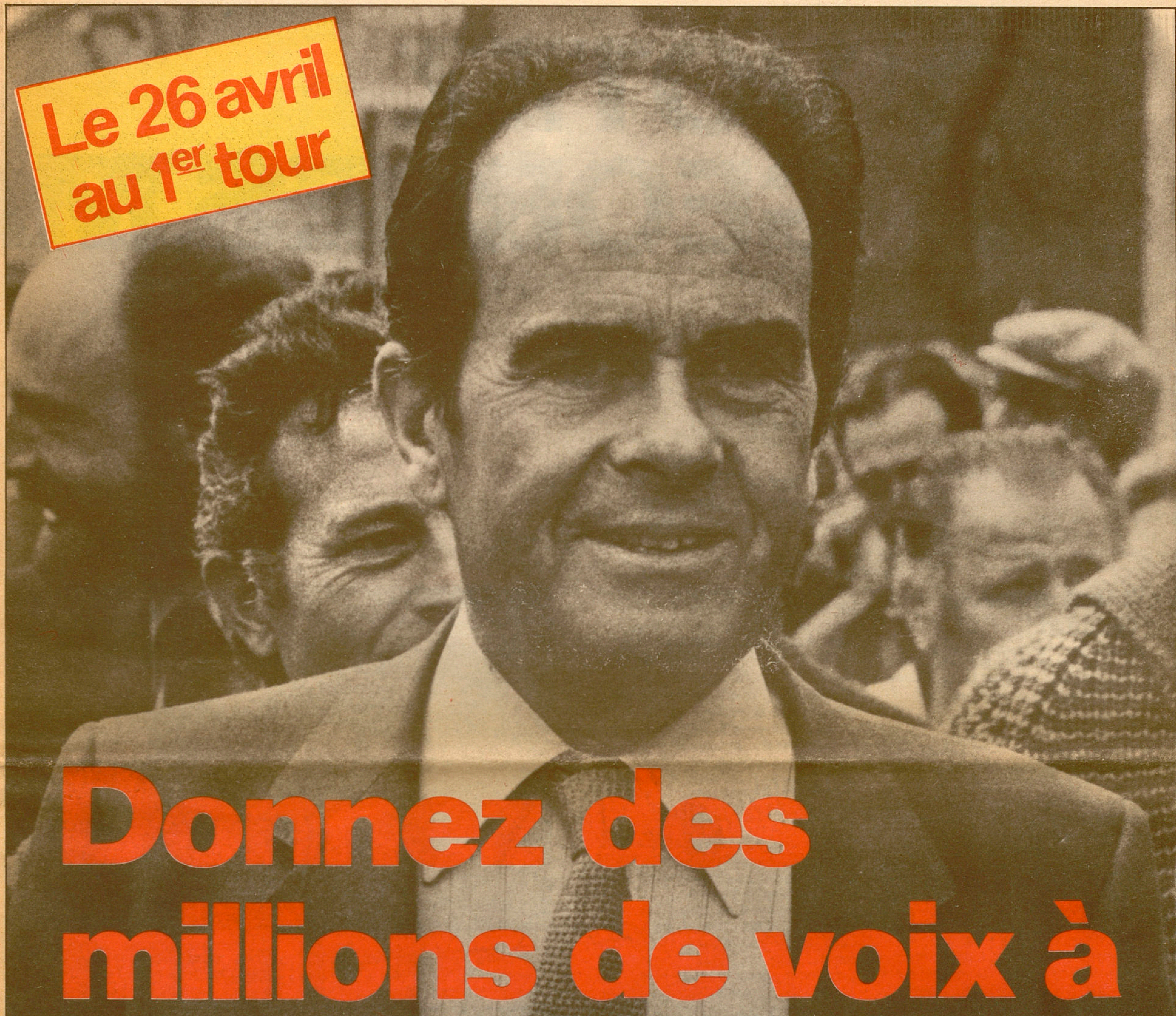
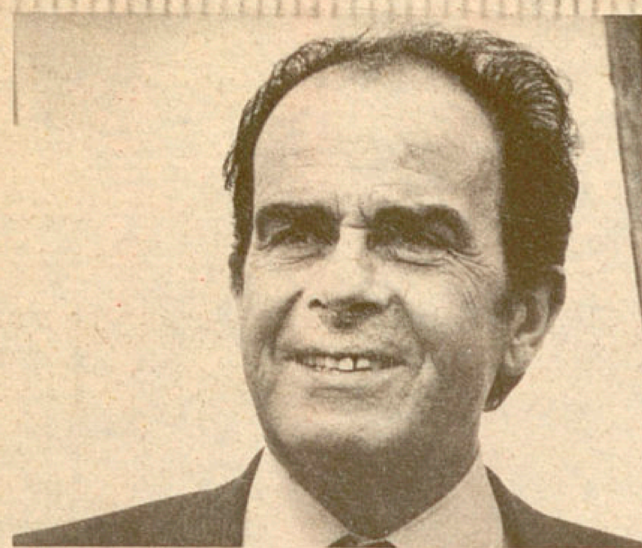


G. Marchais

Pour battre Giscard
Pour un gouvernement communiste-socialiste
et changer vraiment



VOTEZ GEORGES MARCHAIS

Pour battre Giscard

Pour changer vraiment

Pour un gouvernement d'union de la gauche avec des ministres communistes et socialistes

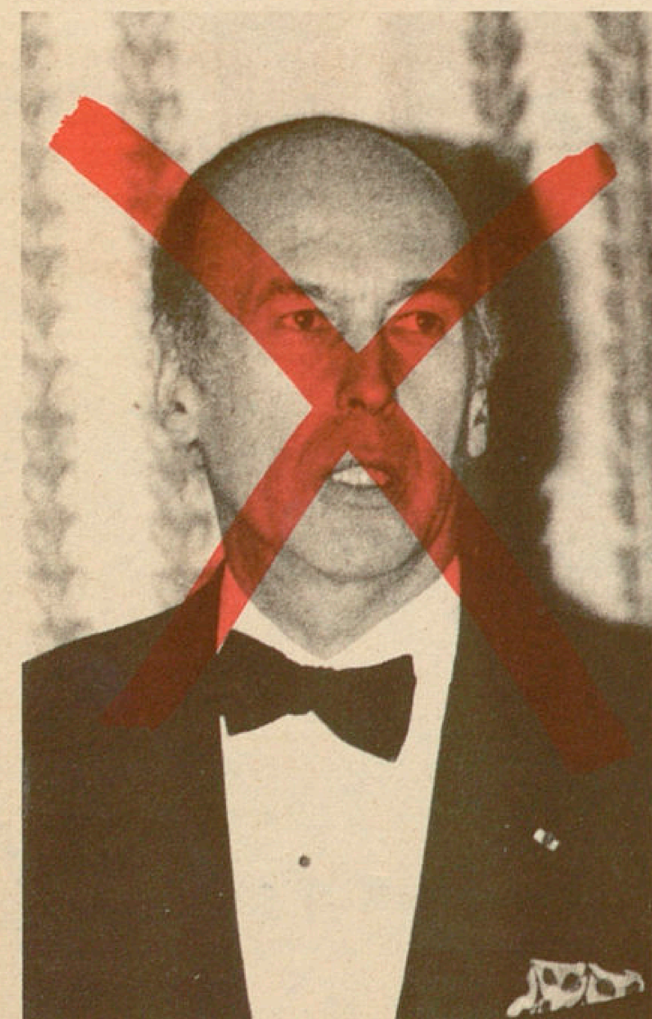
Il faut chasser Giscard !

Le bilan catastrophique des 7 ans de règne de Giscard n'est plus à démontrer. Vous le vivez chaque jour.

Pour les Hauts-de-Seine, c'est 45.000 emplois industriels supprimés - 50.000 chômeurs - l'accroissement du travail précaire. Des coups portés à des branches industrielles du département - la hausse des loyers et des charges - les inégalités - le mal vivre - l'insécurité.

Ce n'est pas un échec...

Il faut ajouter deux précisions :
1. Ce bilan n'est pas catastrophique pour tout le monde. Giscard n'a pas échoué. Il a bien servi les intérêts des patrons et des grandes sociétés capitalistes. En 7 ans, les profits ont doublé, y compris ceux des P.M.E. !



2. Giscard a annoncé la couleur. S'il est réélu, il ira encore plus "loin". Plus loin dans le chômage, plus loin dans l'austérité, plus loin dans la casse de notre industrie et de notre région.

Décidément, il faut battre Giscard, débarrasser la France de sa politique, en finir avec la République des banques et des châteaux !

Giscard peut être battu !

Depuis qu'il a été désigné candidat du Parti communiste, Georges MARCHAIS mène sa campagne comme candidat "anti-giscard". Toute sa campagne, tous les efforts des communistes ont cet objectif : battre Giscard, ouvrir la voie à un vrai changement.

Les déclarations faites par Georges MARCHAIS à la télévision le 23 mars, ont constitué un tournant de la campagne des présidentielles et suscité un grand espoir dans le pays.

Oui, Giscard peut être battu, le changement est possible. Mais sur la route du changement, il y a **un obstacle,** il ne faut pas le cacher. Cet obstacle, c'est l'attitude de François Mitterrand que chacun peut constater, et que nous rappelons (ci-contre).

Cet obstacle peut être levé. Il y a une issue, et une issue positive. C'est de voter massivement pour Georges MARCHAIS le 26 avril.

Tout dépendra de l'ampleur du rassemblement qui se fera sur Georges MARCHAIS, si nous sommes assez forts, assez nombreux, nous serons entendus, il sera possible de lever les obstacles.

Voter pour Georges MARCHAIS, c'est voter pour le candidat anti-Giscard. Voter pour Georges MARCHAIS, c'est se donner le moyen, la force et la garantie de battre Giscard.



Au premier tour, vous avez le choix. Personne ne sera élu le 26 avril. Alors, prononcez-vous en toute clarté, hors de toute pression. Et réfléchissez aux questions essentielles de la campagne. Quelle politique sera mise en œuvre ? Et avec qui ?

Avec Georges MARCHAIS choisissez une politique vraiment nouvelle

Georges MARCHAIS est le seul à répondre de la façon la plus claire à ces questions. Il propose de changer de politique, et non pas d'homme.

Voter pour Georges MARCHAIS le 26 avril, c'est vous prononcer pour cette politique véritablement nouvelle que vous attendez ; c'est vous prononcer pour une politique qui change véritablement votre vie.

Voter pour Georges MARCHAIS, c'est dire oui au SMIC à 3.300 F, au relèvement du minimum vieillesse à 1.700 F, au relèvement des allocations familiales.

Voter pour Georges MARCHAIS, c'est dire oui au plein emploi, aux 35 heures, sans diminution de salaire, à la 5ᵉ semaine de congés payés, à l'abaissement de l'âge de la retraite.

Avec Georges MARCHAIS faites payer les riches

Tout ce que propose Georges MARCHAIS n'est pas trop beau. C'est parfaitement réalisable. A condition de s'en donner les moyens.

Car rien ne changera pour les travailleurs, si on ne s'attaque pas aux causes profondes de la crise, c'est-à-dire la course au profit capitaliste, la mainmise du grand capital sur toute la vie de la nation.

Voter Georges MARCHAIS, c'est affirmer votre détermination à faire payer les riches. C'est exprimer votre accord profond avec des mesures aussi indispensables que l'impôt sur le capital, l'impôt sur les fortunes, les nationalisations démocratiques.

Voter Georges MARCHAIS, c'est soutenir le combat des communistes, pour l'union. Nous sommes et nous resterons les hommes et les femmes de l'union.

Nous sommes pour l'union des forces populaires, pour créer un large rassemblement majoritaire, pour battre Giscard, un rassemblement populaire qui devra se prolonger jusqu'au gouvernement d'union de la gauche.

Voter Georges MARCHAIS, c'est approuver sa proposition claire de former un gouvernement d'union de la gauche avec des ministres communistes et socialistes.

Un tel gouvernement est indispensable pour appliquer une politique véritablement nouvelle.

Des ministres communistes au gouvernement, c'est une garantie pour les travailleurs. L'expérience de 1944 à 1947 où des ministres communistes ont participé au gouvernement a été très bonne pour les travailleurs et le pays.

Par contre, depuis 33 ans que les communistes sont écartés des responsabilités gouvernementales, tout va de plus en plus mal.

Des ministres communistes au gouvernement, c'est la garantie qu'une politique de gauche soit appliquée, que les principales revendications des travailleurs soient satisfaites.

C'est la garantie que l'on s'attaquera enfin au grand capital, que l'on s'en prendra aux riches, aux privilégiés, aux grosses fortunes, que l'on appliquera des grandes réformes économiques et sociales.

Des ministres communistes au gouvrenement, c'est la garantie que la classe ouvrière prendra toute sa place aux responsabilités, à tous les niveaux dans le pays.

Comme vous le voyez, voter pour Georges MARCHAIS, ce n'est pas un vote d'attente.

C'est un vote offensif, capable de battre Giscard, lever les obstacles, imposer l'union et le changement.

Pensez-y bien. Le 26 avril, au premier tour, la réponse de chacune, de chacun de vous, peut ou non enclencher la marche vers le changement. Votre décision va peser lourd. Chaque voix comptera. Partout, de Nanterre à Neuilly, chaque voix communiste au premier tour peut être celle qui fera pencher la balance du bon côté.



Les communistes au gouvernement. Ici en 1946 A. Croizat, M. Thorez, M. Paul..., l'expérience l'a montré, c'est bon pour les travailleurs.

L'orientation de F. Mitterrand Un obstacle qu'il faut lever pour changer !

A tous ceux qui veulent que ça change vraiment, les communistes disent : "Attention, l'orientation à droite de François Mitterrand est un obstacle sur la voie du changement." Faut-il le cacher ? Non, ce serait la voie vers de nouvelles et cruelles déceptions. Il faut regarder les choses en face.

C'est le flou sur les objectifs sociaux et l'absence de moyens

François Mitterrand ne propose pas de politique nouvelle qui apporterait aux travailleurs le changement qu'ils attendent. François Mitterrand cultive le flou.

- **Le SMIC :** il faut augmenter dit-il... de combien ? nul ne le sait. Les salaires dit-il "devront augmenter un peu plus, un peu moins, peut importe, on verra le moment venu".
- **les 35 h :** François Mitterrand dit y être favorable... mais dans le cadre d'une harmonisation au plan européen, donc avec l'accord de M. Tatcher et H. Schmidt. Il y a un piège, d'autant qu'il n'y a aucun engagement sur le maintien du pouvoir d'achat des salaires.
- **plein emploi :** commentant le plan Giscard, François Mitterrand a fait cet aveu "lorsque j'ai lu les 7 mesures du candidat sortant, je me suis dit que 5 sur 7 d'entre elles sont tirées de mon programme". C'est tout dire. Même Chirac a beau jeu de dire "Giscard et Mitterrand : c'est le partage du chômage".

On le voit comme Giscard, Mitterrand ne propose rien de sérieux contre le chômage et la crise parce qu'il refuse de s'en prendre à leurs causes profondes : la recherche effrénée du profit (mot sur lequel François Mitterrand fait silence), pour une poignée de privilégiés et l'austérité, la casse de notre potentiel économique qui en découlent immanquablement.

C'est le refus de l'union

Pas d'engagement concret sur les grandes revendications. Pas de définition de moyens économiques et financiers à mettre en œuvre. Pas de moyen politique non plus. François Mitterrand a confirmé son refus d'un gouvernement d'union avec des ministres communistes : "Il ne me parait pas raisonnable ni juste de penser qu'il y ait des ministres communistes". François Mitterrand veut garder les mains libres ; en se réservant la possibilité (il l'a clairement dit) de gouverner avec la droite. **Il continue donc de se réclamer du changement tout en refusant les conditions essentielles.**

Mais les communistes ne se résignent pas devant l'obstacle. Il y a une issue comme le montre Georges Marchais.
Mais il importe que le courant populaire s'amplifie, autour de Georges Marchais, *pour rendre possibles le changement et l'union. Les travailleurs en ont vu d'autres. Dans l'histoire, la lutte pour combattre, l'orientation à droite du Parti socialiste et pour surmonter la division a connu des moments difficiles. Mais quand la pression populaire est devenue assez forte, l'union a fini par se réaliser.*

Candidate grâce à Giscard

Interrogée sur l'origine des 500 signatures qui lui ont permis d'entrer officiellement en lice, Arlette Laguiller déclare, ce sont "des maires sans étiquettes", chacun sait que ces maires (dont l'étiquette camoufle une orientation à droite) ne se déterminent pas sans l'accord dans ce sens des préfets. Parlons net, la candidature Laguiller a été possible parce que les préfets à Giscard l'ont décidé. Ce label d'origine éclaire bien la mission qui lui a été confiée dans cette élection : porter des coups au Parti communiste, ce dont elle ne se prive pas dans les médias complaisamment ouvertes.

Le dicton dit "Dis-moi qui t'a fait, je te dirais qui tu es !" Pour Arlette Laguiller, les travailleurs s'en souviendront et ne se tromperont pas : c'est la candidate à Giscard et des patrons.



Si Giscard est battu...

dès le lendemain Georges MARCHAIS propose

Constitution d'un gouvernement d'union avec des ministres communistes et socialistes

Si Giscard est battu, il y aura nécessairement un gouvernement provisoire, en attendant de nouvelles élections législatives.

Quel gouvernement ? Georges MARCHAIS a répondu très clairement : il faudra mettre en place, **dès le début,** un gouvernement d'union de la gauche, réalisant les meilleures conditions d'efficacité et s'appuyant franchement sur le peuple. Un tel gouvernement est impensable sans ministres communistes.

Si Georges MARCHAIS est élu, il y aura un gouvernement communiste-socialiste. Si c'est François Mitterrand, le Parti communiste est prêt à prendre toutes ses responsabilités au gouvernement. Par contre, il n'est pas question de soutenir un gouvernement d'où nous serions exclus.

Que devra faire un tel gouvernement ? Georges MARCHAIS a également annoncé très clairement la couleur. Ces semaines de transition seront cruciales. Il serait catastrophique que le gouvernement soit faible et hésitant. Il faut au contraire un pouvoir fort, qui ne laisse aucun répit aux capitalistes, et prenne des mesures rapides en faveur des travailleurs.

Des mesures immédiates pour satisfaire les revendications urgentes

Georges MARCHAIS a précisé ce que le gouvernement d'union de la gauche devrait mettre en œuvre au plan économique et social, dès le lendemain de l'élection. Il a proposé la réunion d'une négociation tripartite (gouvernement, patronat, et syndicats).

Le gouvernement prendra, par décret, les mesures suivantes :

- le SMIC à 3.300 F
- le relèvement des allocations familiales (et versement dès le premier enfant), du minimum vieillesse à 1.700 F par mois, et de l'allocation chômage.
- blocage des prix
- blocage des licenciements et des mesures de chômage partiel.
- pour empêcher la fuite des capitaux, arrêt de toutes les autorisations de sorties de capitaux, et mesures de sanctions rigoureuses contre les spéculateurs.

Dans le même temps, le gouvernement préparera une série de projets de loi qui seront soumis à l'Assemblée Nationale nouvelle élue :

- semaine de 35 heures avec maintien du salaire
- 5e semaine de congés
- premières orientations pour le budget 1982, incluant la réforme fiscale, l'impôt sur la fortune, et l'impôt sur le capital.

Priorité des priorités à l'emploi

En deux ans, création de 1.500.000 emplois nouveaux

- 300.000 emplois par la croissance de la production nationale
- 200.000 emplois par l'amélioration des services sociaux et publics
- 1.000.000 d'emplois par la mise en œuvre de la réduction à 35 heures de la semaine de travail, de la 5e semaine de congés. L'abaissement de l'âge donnant droit à la retraite, et le remplacement des départs contribueront également à la réduction du chômage.

Où ?

Sur 1.500.000 emplois nouveaux, **900.000 seront créés dans la PRODUCTION.**

Les moyens

- Arrêt des démantèlements industriels, des fermetures d'entreprises, des licenciements et relance des productions nationales.

Produire français en utilisant tous les atouts dont nous disposons.

- **la relance de la consommation populaire**

Avec le SMIC à 3.300 F, la revalorisation des allocations familiales et des retraites et pensions.
1% de consommation en plus, c'est 100.000 emplois en plus.
La construction de 10.000 HLM, c'est 100.000 emplois créés.

- **La réduction des importations excessives, le rééquilibrage et le développement des échanges extérieurs de la France.**

Protéger nos productions nationales lorsqu'elles sont en situation critique, comme le textile, l'automobile.

- **La réduction à 35 heures de la durée hebdomadaire du travail avec maintien du pouvoir d'achat du salaire antérieur.**
- **L'abaissement de l'âge ouvrant le droit à la retraite**

Après 35 ans de cotisations pour ceux qui exercent des travaux pénibles, 37 ans et demi pour les ouvriers et les employés, et dans tous les cas 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes.
Suppression du cumul du salaire avec la retraite (sauf en partie en cas de revenus modestes).

- **La suppression des formes précaires d'emplois**
- **Le lancement d'un vaste programme d'urgence de formation professionnelle pour les jeunes et pour les adultes dépourvus de formation.**

Avec ces 1.500.000 emplois nouveaux, et compte tenu de l'arrivée des jeunes et des femmes dans la vie active, **en 2 ans, le nombre de chômeurs sera réduit de UN MILLION.**

Ces mesures sont sérieuses, cohérentes, efficaces.

VOICI LE CHIFFRAGE :

- **L'ensemble de ces mesures coûteront 450 milliards par an.**

\- 265 milliards pour l'emploi et les consommations
\- 185 milliards pour l'investissement, le logement, les équipements et la recherche.

- **Les ressources proviendront de deux directions**

\- 250 milliards grâce à une croissance de la production nationale de 4,5% par an.
\- 200 milliards grâce aux mesures anticapitalistes : prélèvement exceptionnel dès la rentrée 1981 sur les très hauts revenus, et sur les profits de toutes les activités financières et parasitaires, ainsi que sur les sociétés pétrolières.
Mise en place de la réforme fiscale faisant payer les riches (impôt sur le revenu, impôt sur la fortune, impôt sur le capital).

En votant Communiste au 1er tour...

Donnez-vous le moyen, la garantie, la force
• De battre Giscard
• Et de réussir le changement